ARCHIVES DE ZOOLOGIE EXPÉRIMENTALE ET GÉNÉRALE

5° Série, Tome IX, p. 177 à 206.

5 Dècembre 1911

BIOSPEOLOGICA

XXIII (1)

ARANEAE ET OPILIONES

(TROISIÈME SÉRIE)

PAR

E. SIMON

TABLE DES MATIÈRES

Araneæ. Leptonetidae. — Leptoneta infuscata E. Sim. (p. 178). — L. erypticola E. Sim. (p. 179). — L. Jeanneli E. Sim. (p. 179). — L. Abeillei E. Sim. (p. 180). — L. convexa E. Sim. (p. 181). — Telema tenella E. Sim. (p. 181).

PHOLCIDAE. - Pholcus phalangioides (Fuess.) (p. 181).

THERIDIIDAE. — Robertus lividus (Blackw.) (p. 181). — R. Mazaurici (E. Sim.). (p. 182).

ARGIOPIDAE. — LINYPHIINAE. — Diplocephalus lusiscus (E. Sim.) (p. 182). — D. protuberans (O. P. Cambr.) (p. 182). — Dicymbium nigrum (Blackw.) (p. 183). — Microneta viaria (Blackw.) (p. 183). — Rhabdoria microps n. sp. (p. 184). — Oreonetides abnormis (Blackw.) (p. 184). — Genus Lessertia (p. 185). — Lessertia dentichelis (E. Sim.) (p. 185). — Porrhomma Proserpina E. Sim. (p. 186). — Genus Anthrobia (p. 186). — Anthrobia curopae n. sp. (p. 187). — Lephthyphantes leprosus (Ohl.) (p. 187). — L. pallidus (O. P. Cambr.) (p. 188). — L. numida n. sp. (p. 188). — Taranucnus Orphæus E. Sim. (p. 190). — T. Marqueti E. Sim. (p. 190). — Genus Troglohyphantes (p. 191). — Troglohyphantes pyrenæus (p. 191). — T. p. anophtalmus s. sp. n. (p. 192). — T. p. cantabricus s. sp. n. (p. 193). — T. nyctalops n. sp. (p. 194).

Tetragnathinae. — Meta Menardi (Latr.) (p. 195). — M. Merianæ (Scopoli) (p. 196). — Nesticus cellulanus (Clerck.) (p. 196). — N. eremita E. Sim. (p. 197).

AGELENIDAE. — Tegenaria pagana C. Koch, (p. 198). — Chorizomma subterraneum E. Sim, (p. 198). — Iberina Mazarredoi E. Sim, (p. 198).

Oplliones. Phalangodidae. — Phalangodes terricola E. Sim. (p. 199). — Ph. Querilhaci (Lucas) (p. 199). — Ph. Lespesi (Lucas) (p. 199). — Ph. Lucasi E. Sim. (p. 200). — Ph. cœcus n. sp. (p. 200).

PHALANGIDAE. - Gyas titanus E, Sim. (p. 202).

ISCHYROPSALIDAE. — Ischyropsalis pyrenœa E. Sim. (p. 203). — I. luteipes E. Sim. (p. 203). — I. nodifera E. Sim. (p. 203).

Nemastomatidae. — Subacon paradoxas E. Sim. (p. 204). — Nemastoma baccilliferum E. Sim. (p. 204). — N. pyrenæum E. Sim. (p. 205). — N. sexmucronatum n. sp. (p. 205).

TROGULIDAE. - Amopaum Sorenseni (Thor.) (p. 206).

(1) Voir pour BIOSPEOLOGICA I à XXII, ces Archives, tome VI, VII, VIII et IX, de la 4º série et tome I, II, IV, V, VI, VII et VIII de la 5º série.

Ordo ARANEAE

Familia LEPTONETIDAE

1. — Leptoneta infuscata E. Simon.

a. - Forme sublucicole

Départ. de l'Ariège (France). — Grotte inférieure du Queire, canton de Massat (17 septembre 1909) n° 299.

Départ. de la Haute-Garonne (France). — Grotte de Gourgue, près Arbas (20 juin 1908) nº 229.

b. Forme lucifuge (L. Minos)

Départ. des Pyrénées-Orientales (France). — Grotte de Corbère, eanton de Millas (9 septembre 1908) n° 246.

Départ. de l'Aude (France). — Grotte de la Guiraudasso, près Soulatge (18 juin 1909) nº 272.

D'epart. de l'Ariège (France). — Grotte de la Garosse, près Labastide-de-Sérou (15 août 1908) nº 225.

Grotte de Malarnaud, près Labastide-de-Sérou (13 septembre 1909) no 292.

Grotte de Sabart, près Tarascon-sur-Ariège (21 septembre 1908), n° 242.

Grotte de Niaux, près Tarascon-sur-Ariège (12 septembre 1909) n° 291.

Grotte du Portel, près Loubens (février 1908) nº 217.

Grotte d'Enlenne, près Montesquieu-Avantès, canton de Saint-Lizier (23 septembre 1909) n° 306.

Grotte de Hount-Santo, près Ustou, canton d'Oust (19 septembre 1909) no 302.

Provincia de Barcelona (Espagne). — Cueva del Salitre, près Collbató (20 octobre 1909) nº 328.

Provincia de Oviedo (Espagne). — Cueva de la Loja, près Buelles (14 avril 1909) nº 263.

Cette espèce, la plus répandue dans toute la partie orientale de la chaîne des Pyrénées, est très variable au point de vue de son adaptation à la vie souterraine; il serait intéressant de rechercher si des conditions spéciales dans les grottes où elle a été observée, ne correspondraient pas à ces modifications de structure.

L. infuscata de la grotte de Gourgue (Haute-Garonne) (1) et de la grotte inférieure de Queire (Ariège) ne diffèrent en rien de celles que l'on trouve sous les grosses pierres et dans les détritus, même dans la région maritime à Banyuls.

Celle de la grotte de Corbère (Pyrénées-Orientales) et celle de la grotte de Salitre (province de Barcelonne) diffèrent au contraire de celles des grottes de l'Ariège par leurs deux groupes oculaires plus largement séparés l'un de l'autre (leur intervalle ayant presque deux fois le diamètre des latéraux antérieurs) indiquant un degré plus avancé dans l'adaptation à la vie exclusivement lucifuge.

2. — Leptoneta crypticola E. Simon. In Arch. expér. (sér. 4) VI, 1897 p. 539.

Départ. des Alpes-Maritimes (France). — Baoumo dou Cat, près Daluis, canton de Guillaumes (14 février 1908) nº 211.

Cette espèce, fort voisine de *L. infuscata*, est jusqu'ici propre aux Alpes-Maritimes; nous l'avons découverte autrefois à Saint-Martin Vérubie, sous de très grosses pierres et nous l'avons indiquée dans la première série de Biospeologiea p. 529 de deux grottes l'une près d'Aspremont, l'autre près de Sospel.

3. — Leptoneta Jeanneli E. Simon.

In Arch. expér. (sér. 4) VI, 1907, p. 538.

Départ. des Hautes-Pyrénées (France) — Grotte de Gargas, près Tibiran (30 août 1908) nº 240.

⁽¹⁾ Station la plus occidentale de l'espèce.

Jusqu'iei spécial à la grotte de Gargas (Hautes-Pyrénées), où il a été découvert en 1905, retrouvé le 20 août 1907, et le 30 août 1908.

4. — Leptoneta Abeillei E. Simon.

In: Ann. soc. ent. Fr., 1882, p. 201.

Départ. du Gard (France). — Grotte de Tharaux, canton de Barjac (26 août 1909) n° 275.

Grotte du Serre de Barri de Ferreol, près Saint-Privat de Champelos, canton de Barjae (26 août 1909), n° 277.

Départ. de l'Ardèche (France). — Grotte du Château d'Ebbou, près Vallon (29 août 1909), n° 280.

Espèce dominante dans toutes les grottes de l'Ardèche et du Gard (1).

5. — Leptoneta convexa E. Simon.

In: Ann. soc. ent. Fr., 1872, p. 479, tab. 14 ff, 11-14.

Départ. de l'Ariège (France). — Grotte de Moulis, canton de Saint-Girons (15 septembre 1909) n° 294.

Grotte de Liqué, près de Moulis, canton de Saint-Girons (15 septembre 1909) nº 295.

Découverte par Ch. de la Brûlerie, dans la grotte de Peyort, près Prat (Ariège), cette espèce n'avait pas été revue depuis. Elle est bien caractérisée, rappelant un peu L. microphthalma E. Simon par sa forte taille et ses pattes antérieures armées d'épines; cependant plus voisine de L. olivacea E. Sim. (du Var) Elle en diffère surtout par les fémurs antérieurs pourvus en dessus de deux épines dorsales, l'une subbasilaire, l'autre submédiane (au lieu de 3 ou 4 épines dorsales inégalement espacées), par ses yeux médians antérieurs, vus en avant sous

⁽¹⁾ Nous avons reçu du Gard une espèce voisine encore inédite :

L. TRABUCENSIS, sp. nov. — O. A L. Abeillei E. Simon, cui affinis est, differt imprimis oculorum areis binis spatio oculo laterali antico saltem duplo majore inter se distantibus, maris processu exteriore tarso longiore, antice directo, spina valida dentiformi, subpellucida, sed apice acuta et minute incurva, armato. — Gard: grotte de Trabuc, près Mialet (Mazaurie).

un fort grossissement, très étroitement disjoints (étroitement connés chez *L. olivacea*), par son bulbe globuleux plus gros, la saillie externe du tarse plus grosse, presque cylindrique, mais atténuée et un peu arquée en avant à la pointe, surmontée d'une épine robuste, un peu aplatie, mais effilée à l'extrémité, dirigée en avant et aussi longue que la pointe tarsale (parfois vue en avant divisée en deux fines épines parallèles).

6. — Telema tenella E. Simon.

In: Ann. soc. ent. Fr., 1882, p. 205.

Départ. Pyrénées-Orientales (France). — Grotte de Sainte-Marie à La Preste (22 mai 1908) n° 220 et (10 décembre 1908) n° 253.

Nous avons découvert cette espèce en 1881 dans une autre grotte voisine de La Preste dite grotte du Brichot où elle paraît beaucoup plus commune que dans la grotte Sainte-Marie, nous l'avons reçue aussi de la grotte d'El Peich, près Ria (Pyrénées-Orientales), par le Dr Chobaut.

Familia PHOLCIDAE

7. — Pholcus phalangioides (Fuesslin).

Provincia de Barcelona (Espagne). — Cueva de Puntagrossa, près Sitjes (29 octobre 1909) n° 327.

Provincia de Oviedo (Espagne). — Cueva de la Loja, près Buelles (14 juin 1909) nº 263.

Familia THERIDIIDAE

Genus ROBERTUS O. P. Cambridge.

Pedanostethus E. Simon (1884)

8. - Robertus lividus (Blackwall).

Pédanostethus lividus E. Simon, in Biospeol. 2e sér., p. 54.

Départ. de l'Ariège (France). — Grotte de Bedeilhac, canton de Tarascon-sur-Ariège (février 1908) no 215 ;

Départ. de l'Ardèche (France). — Grotte du Lautaret, près Labégude (28 août 1909) n° 278.

Sans doute accidentel dans ces grottes.

9. — Robertus Mazaurici (E. Simon). Pedanostethus M. E. Simon, in Bull, soc, ent, Fr., 1901, p. 238.

Départ. du Gard (France). — Grotte de Tharaux, canton de Barjac (26 août 1909) nº 275.

Espèce découverte par M. Mazauric, dans la grotte de Trubuc, près Miolet (Gard), et retrouvée depuis par le Dr Chobaut dans la grotte de Tharaux.

Familia ARGIOPIDAE

Subfamilia Linyphiinae

10. — Diplocephalus lusiscus (E. Simon). (Pour la synonymie ef. 1re sér., p. 541).

Départ. des Hautes-Pyrénées (France). — Grotte de Gargas, près Tibiran (30 août 1908), n° 240.

Découvert par Ch. de la Brûlerie dans les grottes de l'Ariège; nous l'avions déjà indiqué (1^{re} série, p. 541) de la grotte de Gargas. Se trouve aussi dans les Basses-Pyrénées, M. H. Brolemann l'a observée dans la grotte de Harmoukou, près Ahusquy.

11. — Diplocephalus protuberans (O. P. Cambridge).

Erigone p. O. P. Cambridge, in Pr. Zool. Soc. Lond. 1875, p. 218, tab. 29, f. 24. *Plaesiocraerus p.* E. Simon, Ar. Fr. V, p. 757, ff. 649-652.

Départ. de l'Ariège (France). — Rivière souterraine de Vernajouls, près de Foix (2 novembre 1908) n° 244.

Cette espèce se trouve habituellement dans les mousses humides des bois de conifères, aussi bien dans les Alpes que dans les Pyrénées (Ariège, Hautes-Pyrénées); elle n'a été rencontrée que fortuitement dans une cavité souterraine.

D. protuberans est très voisin de D. lusiscus, qui est par contre exclusivement cavernicole.

12. (?) — Dicymbium nigrum (Blackwall).

Départ. du Gard (France). — Spelunque de Dions, canton de Saint-Chapte (2 septembre 1909) n° 288.

Départ. de l'Aveyron (France). — Caves de Matharel à Tournemire (19 avril 1909) n° 258.

Espèce commune dans presque toute l'Europe, dans les détritus humides et au bord de l'eau, très probablement accidentelle dans ces grottes.

La détermination n'est pas absolument certaine, les individus recueillis étant tous des femelles.

13. - Microneta viaria (Blackwall).

Provincia de Oviedo (Espagne). — Trou de la Peña Melliera, près Pañes (17 août 1909) nº 316.

Espèce très commune dans les feuilles sèches des bois ; très probablement accidentelle dans la grotte.

Genus RHABDORIA J. E. Hull

In: Trans. Nat. Hist. Northumb. etc. (n. Ser.) III, 1910, p. 583.
Sintula E. Simon (ad part. S. dilutus et succinus).

Le genre *Rhabdoria* a été créé récemment par M. J. E. Hull au dépens du genre *Sintula* E. Simon.

Il a pour type le *S. dilutus* (Cambridge) et renferme aussi le *S. succinus* E. Simon, encore mieux caractérisé par ses yeux postérieurs en ligne très fortement procurvée.

Il faut lui ajouter une espèce cavernicole de l'Ariège.

14. — Rhabdoria microps, sp. nov.

 σ long. 1 mm. Omnino albido-testacea, cephalothorace haud marginato. Oculi parvi, tenuissime nigro-cincti, postici, superne visi, in lineam sat procurvam, medii longi et leviter obliqui, spatio diametro oculo saltem duplo latiore inter se distantes. Oculi antici, antice visi, in lineam subrectam, medii minutissimi punctiformes inter se contigui a lateralibus sat late distantes. Pedes-maxillares fere ut in R. diluta sed tarso bulboque majoribus.

Très voisin de *R. diluta* (O. P. Cambridge) dont il diffère surtout par le céphalothorax entièrement blanc, sans ligne obscure marginale, le sternum également blanc, les yeux beaucoup plus petits et plus espacés, les médians antérieurs largement séparés des latéraux, les médians postérieurs allongés et obliques, le tarse et le bulbe de la patte-mâchoire plus gros.

Départ. de l'Ariège (France). — Grotte de Malarnaud, près Montseron, canton de Labastide-de-Sérou (13 septembre 1909) n° 292.

15. — Oreonetides abnormis (Blackwall).

Neriene abnormis Bl. 1841, et Sp. Gr. Br. II, p. 286, tab. 19, f. 200.

Erigone spelaea E. Simon, in Ann. Soc. ent. Fr., 1873, p. 474, tub. 14, ff 8-9.

Linyphia linguata O. P. Cambridge, in Tr. Linn. Soc. Lond., XXVIII, 1872, p. 537, tab. 46, f. 8, Q

Neriene Douglasi O. P. Cambridge, in Ann. Mag. Nat. Hist. (4) XVI, 1879, p. 247, tab. 8, f. 5.

Tmetieus abnormis E. Simon, Ar. Fr. V, p. 236, ff. 160-162.

Départ. de l'Ariège (France). — Grotte des Neuf-Fonts, près Aulus (18 septembre 1909) no 300.

Trouvé dans la même grotte en 1872 par Ch. de la Brûlerie.

O. abnormis est accidentellement cavernicole; il habite le plus souvent dans les forêts sous les grosses souches humides.

Genus LESSERTIA

Le genre *Tmeticus*, tel que nous l'avons admis dans les *Arachnides de France*, a été d'abord divisé par le professeur F. Dahl en deux genres qui paraissent naturels, *Centromerus* et *Macrargus*, et ensuite, surtout par les auteurs anglais, en un grand nombre de genres et de sous-genres sur la valeur desquels nous ne sommes pas encore fixés et que nous n'admettons que provisoirement, tels sont les deux genres *Lessertia* F. P. Smith et *Oreonetides* Strand.

Le genre *Tmeticus*, sensu stricto, ayant pour type *T. leptocaulis* Menge (*Neriene affinis* Blackwall, *Anglia Haucockii* F. P. Smith) jusqu'ici étranger à la France et comprenant aussi l'*Erigone graminicola* Sundevall, est plus voisin des *Œdothorax* et des *Erigone* que des *Linyphia*.

16. — Lessertia dentichelis (E. Simon)

Tmeticus dentichelis E. Simon, Ar. Fr. V, 1884, p. 390, ff. 167-169.

Macrargus simplex Fr. Cambridge, in Ann. Mag. N. H. (6) X, 1892, p. 383, tab. 20, f. 5 A. B. C. D. E. F. G.

Départ. de l'Ardèche (France). — Grotte du Lautaret, près Labégude, canton d'Aubenas (28 août 1909) n° 278.

Baoumo de Vogüé, canton de Villeneuve-de-Berg (28 août 1909) nº 279.

Départ. du Gard (France). — Baoumo de las Fadas, près Tharaux, canton de Barjac (26 août 1909) nº 276.

Départ. de l'Ariège (France). — Ruisseau souterrain d'Aulot, canton de Saint-Girons (14 septembre 1909) nº 293 (en grand nombre).

Nous l'avions trouvé antérieurement en grand nombre dans une petite grotte de l'Ardèche, sur la route de Vallon à Pont d'Arc.

L. dentichelis est accidentellement cavernicole, il est bien plutôt lucifuge ; à Paris même où il a été trouvé récemment

il est représenté par la forme type sublucicole et par une forme lucifuge plus petite et moins colorée correspondant au *Tmeticus simplex* Fr. Cambridge (Cf. à ce sujet, L. Berland, in Archiv. Zool. exper., 1911 (5), VI, Notes et Revue, n° 3, p. cxiv).

17. — Porrhomma Proserpina E. Simon.

Dép. de l'Ariège (France). — Rivière souterraine de Vernajouls, près Foix (2 novembre 1908) n° 244.

Grotte de Neuf-Fonts, près Aulus (18 septembre 1909) nº 300.

Commun dans les grottes de l'Ariège et des Hautes-Pyrénées aussi dans celles du Nord de l'Espagne.

Déjà cité dans la première série, p. 541 et dans la deuxième série, p. 57.

Genus ANTHROBIA Tellkampf

Le genre Anthrobia a été proposé en 1844 par Tellkampf pour une très petite araignée incolore et aveugle, de la grotte du Mammouth, en Kenntuky, dans l'Amérique du Nord,

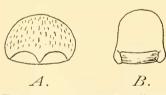


Fig. 1. — A. Anthrobia europaea E. Simon plaque génitale. B. A. mammouthia Tellk. id.

qui, à part l'oblitération complète des yeux, est assez voisine des Cryptocleptes et des Porrhomma.

Je rapporte au même genre, une espèce de même taille et de même faciès, trouvée récemment dans une grotte des Alpes-Maritimes, découverte des plus intéressantes

au point de vue de la géographie zoologique.

Anthrobia europaea est très voisin d'A. mammouthia Tellkampf; l'épigyne est cependant différent, celui d'A. mammouthia présente en avant une dépression testacée mal définie, mais limitée en arrière par une pièce transverse et parallèle, chitinisée brun-rouge; celui d'A. europaea offre un gros tuber-

cule bas, fauve et pileux, semicirculaire, creusé sur sa face postérieure d'une fossette transverse étroite, échancrée à son bord supérieur par une avance triangulaire du rebord et renfermant une petite pièce transverse fauve et lisse (1).

18. — Anthrobia europaea, sp. nov.

o long. 1 mm. — Cephalothorax sternumque laevia et nitida, pallide fulvo-rufescentia. Chelae fulvo-rufulae. Abdomen albido testaceum. Pedes albicantes subpellucentes. Pedum-maxillarium patella convexa, apice conica, seta spiniformi, articulo paulo longiore et antice directa, munita, tibia patella saltem aequilonga, paulo latior, superne fere plana, tarsus superne rotundus haud prominulus, bulbus maximus et complicatus. — tuberculum genitale ovale, convexum et pilosum, fovea transversa, ad marginem superiorem breviter excisa et plagulam parvam, transversam, fulvam et nitidam, includente, postice impressum.

Départ. des Alpes-Maritimes (France). — Baoumo dou Cat, près Daluis, canton de Guillaumes (14 février 1908) n° 211.

Cette espèce nous avait été envoyée antérieurement de la même grotte par M. H. Sainte-Claire Deville.

19. — Lephthyphantes leprosus (Ohlert). (Pour la synonymie cf. Biospel. 1re sér., p. 542).

Départ. de l'Ariège (France). — Grotte d'Aubert, près Moulis, canton de Saint-Girons (16 septembre 1909) n° 297.

Nous l'avons indiqué dans la première série d'une grotte des Hautes-Pyrénées et dans la seconde série d'une grotte des Pyrénées-Orientales.

^{· (1)} Pour Anthrobia mammouthia Tellk. cf. Emerton, in Amer. Nat., 1875, p. 288 ct Keyserling in Verh. z. b. g. Wien, XII 1862.

Cette espèce et la suivante sont plutôt lucifuges que cavernicoles.

20. — Lephthyphantes pallidus (O. P. Cambridge). (Pour la synonymie Cf. Biospel. 1re sér. p. 542).

 $D\'{e}part.~du~Lot~(France).$ — Gouffre de Padirac, canton de Gramat (4 novembre 1908) no 245.

21. — Lephthyphantes numida, sp. nov.

φ long. 1,8 mm. à 2,5 mm. — Cephalothorax pallidus non marginatus. Oculi postici parvi aequi, in lineam levissime procurvam, medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Oculi medii antici minutissimi, nigri et contigui, a lateralibus late distantes. Area oculorum mediorum saltem haud latior postice quam longior. Sternum convexum, laeve, leviter olivaceum. Abdomen albidum. Pedes longi et tenues, pallidi, aculeis setiformibus dorsalibus femorum patellarum et tibiarum longissimis, tibia 1ⁱ paris aculeo setiformi inferiore munita. Pedes-maxillares maris patella parva, seta spiniformi valida et longissima munita, tibia patella circiter aequilonga, apice oblique truncata cum angulo interiore obtuse prominulo, tarso convexo, bulbo magno complicato.

σ long. 1,8 mm. Céphalothorax blanchâtre testacé sans ligne marginale. Yeux postérieurs en ligne presque droite (très légèrement procurvée), petits, égaux, blancs, très finement liserés de noir, intervalle des médians au moins de moitié plus large que leur diamètre, celui des latéraux plus que double. Yeux antérieurs, vus en avant, en ligne droite, les médians très petits punctiformes et contigus, placés sur une petite tache noire transverse, les latéraux plus de deux fois plus gros, leur intervalle aux médians au moins double de leur diamètre. Yeux médians en trapèze aussi long que large en arrière. Sternum convexe, lisse, fauve testacé pâle un peu olivâtre. Abdomen blanc testacé. Pattes fines et longues, blanc testacé; fémurs des

deux premières paires offrant un crin spiniforme dorsal, plus long à la première paire et un interne plus petit, les autres fémurs mutiques, tous pourvus en dessous, au bord externe de quelques longs poils fins dressés, sériés; crins spiniformes dressés des patellas et tibias très longs, surtout aux paires postérieures (ou le basilaire du tibia a au moins quatre fois le diamètre de l'article); tibia de la première paire offrant de plus un crin spiniforme interne et un inférieur situé au delà du milieu; métatarses antérieurs n'offrant qu'un seul crin dressé situé dans la moitié basale. Patte-mâchoire fauve testacé pâle avec la base du tarse et le bulbe brun rougeâtre; patella petite,

convexe, pourvue en dessus à l'extrémité d'un fort crin spiniforme, courbe et effilé, plus de trois fois plus long que l'article; tibia au moins aussi long que la patella, un peu plus large, son crin dressé fin, court, peu distinct, vu en dessus légèrement

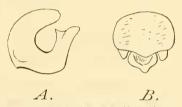


Fig. 2.— Lephthyphantes numida E. Simon. A. Paracymbium vu de profil.— B. ¡Tubercule génital de la femelle.

aplani, obliquement tronqué à l'extrémité avec l'angle interne brièvement prolongé conique et un peu relevé; tarse, vu de profil, assez convexe arrondi en dessus; bulbe gros et complexe, branche antérieure du paracymbium relevée verticalement, un peu épaissie à l'extrémité et tronquée avec l'angle postérieur aigu, l'antérieur prolongé, épaissi cylindrique obtus et arqué en avant.

♀ long. 2 à 2,5 mm. Yeux postérieurs en ligne très légèrement procurvée, les médians un peu ovales. Groupe des yeux médians un peu plus long que large. Tubercule génital brun rougeâtre, pileux, convexe semicirculaire, plus large que long, avec le bord postérieur légèrement courbe, sa face postérieure creusée en fossette transverse renfermant une pièce médiane assez grande en forme de trèfle obtus, fovéolée et rebordée, et de chaque côté une petite saillie noire obtuse.

Province de Constantine (Algérie). — Grotte de l'Hôtel de Paris à Constantine (1 février 1908) n° 213.

 $L.\ numida$ est voisin d'un autre Lephthyphantes cavernicole d'Algérie que nous avons décrit dans la deuxième série de Biospeleogica p. 59, sous le nom de $L.\ cirtensis$.

Il en diffère eependant par deux caractères exceptionnels

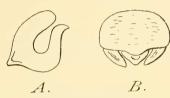


Fig. 3. — Lephthyphantes cirtensis A. Paracymbium vu par la face externe,— B. Tubercule génital de la femelle.

dans le genre et auxquels les auteurs ont parfois donné une valeur générique, dans ce groupe si nombreux et si compact des Linyphiinae lucifuges; les yeux postérieurs du L. numida sont en effet (surtout chez la femelle) en ligne légèrement procurvée

et le trapèze de ses yeux médians est au moins aussi long que large, rappelant celui des *Porrhomma*, tandis que les yeux du *L. cirtensis* sont normaux, ressemblant à ceux du *L. pallidus*.

22. — Taranuenus Orphaeus E. Simon.

 $D\'{e}part.$ de l'Ari\`ege (France). — Grotte de Capètes, près Freychenet (15 mai 1908) no 218.

Nous l'avons indiqué de la même grotte dans la deuxième série, p. 60.

23. — Taranucnus Marqueti E. Simon.

Départ. de l'Ariège (France). — Grotte de Moulis, canton de Saint-Girons (15 septembre 1909) nº 294.

Grotte d'Aubert, canton de Saint-Girons (16 septembre 1909) nº 297.

Départ. des Basses-Pyrénées. Grotte d'Istaürdy à Ahusquy (23 août 1908) n° 238.

Genus TROGLOHYPHANTES Joseph.

Le Troglohyphantes pyrenaeus a été découvert pour ainsi dire successivement, MM. Racovitza et Jeannel n'ont trouvé en 1906 que de jeunes individus de cette remarquable espèce dans la grotte d'Oxybar, Basses-Pyrénées (1re série, Ar. p. 543); en 1907, ils ont découvert dans la même grotte la femelle adulte (2e sér. Ar. p. 61); enfin en 1908-1909, ils ont été assez heureux pour mettre la main sur les deux sexes adultes dans une autre grotte des Basses-Pyrénées, celle de Lecenoby près Aussurucq, et en Espagne, dans la grotte de Santian, province de Santander, mais les individus d'Espagne diffèrent des autres par l'oblitération complète des yeux; dans d'autres grottes de la province de Santander les mêmes explorateurs ont observés deux antres Troglohyphantes différant du pyrenaeus par le plus grand développement des yeux, le T. nyctalops est sans aucun doute spécifiquement distinct, l'autre est si voisin du T. pyrenaeus qu'il nous est impossible d'y voir autre chose qu'une forme de la même espèce moins avancée dans son adaptation à la vie lucifuge, différant du type par les yeux plus gros et moins espacés, les latéraux de chaque côté connés, et le moindre allongement de certaines parties, notamment du tibia de la patte-mâchoire. Ce T. cantabricus serait au T. pyrenaeus ce que Leptoneta infuscata est an Leptoneta Minos.

Mais il est très curieux que les grottes de la province de Santander fournissent deux stades dont le chaînon intermédiaire n'existe qu'en France, l'un très avancé et complètement aveugle dans la grotte de Santien, l'autre au contraire moins avancé et fortement oculé dans celles d'Altamira et de Hornos de la Peña.

24. — Troglohyphantes pyrenæus E. Simon. Biospeol. 1^{re} 8ér. 1907, p. 543 — *ibid* 2º 8ér. 1910, p. 61.

o long. 5,5 mm.— Bandeau plus large, oblique. Patte-mâchoire fauve rougeâtre, rembrunie à l'extrémité; fémur assez long,

cylindrique, à peine élargi vers l'extrémité et un peu courbe; patella convexe, abaissée en avant, pourvue en dessus de deux longs crins dressés courbes, un apical et un antérieur plus fort et plus long; tibia, vu de profil, très convexe en dessous à la base, aplani en dessus, mais graduellement élevé en avant sur la base du tarse, vu en dessus pourvu d'une apophyse interne



Fig. 4. — Troglohyphantes pyrenaeus E. Simon. — Tibia de la patte-mâchoire vu en des-

submédiane perpendiculaire, cylindrique, un peu plus courte que son diamètre; tarse très gros, vu en dessus, sa base brusquement rétrécie en processus convexe court et tronqué carrément avec les angles très légèrement saillants coniques, vu par la face externe pourvu en dessus de deux grosses saillies courtes et mammiformes égales, l'antérieure arrondie subglobuleuse, la postérieure un peu conique et sur-

montée d'un très petit calus noir, leur intervalle marqué d'une sorte de côte oblique ; bulbe très volumineux et complexe.

 $D\'{e}part.$ des Basses-Pyr\'en\'ees (France). — Grande grotte de Lecenoby à Aussurucq (20 août 1908) nº 237.

Nota. T. pyrenaeus ressemble beaucoup au T. microphthalmus Joseph des grottes de Carniole, au point que la femelle est presque semblable; il en diffère par la patte-mâchoire du mâle.

Celle de *T. microphthalmus* a une patella très convexe et vue en dessus plus ovale, un tibia plus court et plus atténné à la base en forme de cou, sans apophyse médiane interne, mais saillant à l'angle supéro-externe et tronqué avec l'angle interne presque droit, l'angle externe prolongé par une pointe grêle aiguë et recourbée.

25. — T. pyrenæus anophthalmus, subsp. nova.

A typo differt cephalothorace anophthalmo oculis carente.

Provincia de Santander (Espagne). — Grotte de Santian, près Puente de Arce (11 août 1908) no 248 et (17 avril 1909) no 265.

26. — T. pyrenæus cantabricus, subsp. nova.

σ o long. 5,6 mm. Cephalothorax, sternum pedesque fulvorufescentia abdomen obscure cinereo-testaceum concolor. Oculi octo, postici mediocres in lineam recurvam, medii lateralibus vix minores et inter se quam a lateralibus vix remotiores. Oculi antici in lineam recurvam, medii nigri minutissimi inter se contigui a lateralibus late distantes. Area mediorum aeque latior postice quam longior. Oculi laterales utrinque contigui.

9 6 mm. Céphalothorax ovale, fauve rougeâtre un peu plus foncé dans la région clypeale, partie céphalique légèrement convexe, obtuse. Yeux postérieurs, vus en dessus, en ligne récurvée, médiocres et presque équidistants, les médians à peine plus petits et à peine plus séparés que les latéraux, leur intervalle environ double de leur diamètre. Yeux antérieurs, vus en avant, en ligne récurvée, les médians noirs plus petits, étroitement connés mais largement séparés des latéraux. Trapèze des yeux médians aussi large que long et plus de deux



Fig. 5. — Trogl. py-renaeus cantabricus E. Simon. — Tibia de la patte-mâ-choire vu en des-

fois plus large en arrière qu'en avant. Yeux latéraux de chaque côté contigu. Bandeau beaucoup plus large que l'aire oculaire, légèrement concave au-dessous des yeux, puis un peu convexe. Sternum fauve testacé très pâle, très finement, à peine distinctement, chagriné brillant, parsemé de longs crins fins espacés. Chélicères et pièces buccales fauve-rouge plus foncé. Abdomen ovale, acuminé en arrière, gris-fauve obscur concolore, parsemé de poils longs et fins, blanchâtres, mêlés de poils noirs plus courts. Pattes fauve rougeâtre, très longues, garnies de poils courts mais avec les crins spiniformes dressés des patellas et tibias très longs, fémurs antérieurs pourvus d'une épine dorsale située dans la moitié basale et d'une interne subapicale plus longue.

σ Bandeau plus large, yeux postérieurs un peu plus petits. Patte-mâchoire comme chez *T. pyrenaeus* seulement tibia vu en dessus un peu plus court, son apophyse interne cylindrique un peu plus épaisse et au moins aussi longue que le diamètre de l'article.

Provincia de Santander (Espagne). — Cueva de Altamira, à Santillana del mar (26 août 1909) nº 321.

Cueva de Hornos de la Peña, à San Felice de Buelna (20 avril 1909) nº 268 et (11 août 1909) nº 320.

27. — Troglohyphantes nyctalops, sp. nov.

♀ long. 5 mm. Omnino pallide fulvo-testaceus. Oculi octo, minutissimi, quatuor postici in lineam leviter recurvam, inter se fere aequidistantes, spatiis interocularibus oculis plus triplo latioribus, medii lateralibus vix minores, oculi antici in lineam magis recurvam, medii nigri punctiformes, inter se contigui a lateralibus latissime distantes. Area mediorum longior quam latior. Oculi laterales utrinque disjuncti. Tuberculum genitale rufulum, maximum, ovato transversum, convexum, postice foveola, septo late triquetro omnino divisa, impressum.

ç long. 5 mm. Céphalothorax, sternum et pattes fauve testacé très pâle, lisses. Yeux postérieurs blanes, très finement liserés de noir, très petits, en ligne un peu récurvée, presque équidistants, leurs intervalles ayant plus de trois fois leur diamètre, les médians à peine plus petits que les latéraux. Yeux antérieurs en ligne plus fortement récurvée, les médians plus petits noirs et connés, leur intervalle aux latéraux ayant au moins quatre fois leur diamètre. Groupe des yeux médians plus long que large et plus de deux fois plus étroit en avant qu'en arrière. Yeux latéraux, de chaque côté disjoints au moins de leur diamètre. Bandeau plus large que l'aire oculaire, incliné et oblique, mais presque plan. Chélicères, pièces buccales et pattes-

mâchoires fauve rougeâtre, un peu plus foncé que le céphalothorax. Abdomen ovale, blanc testacé, garni de poils très fins. Pattes longues, épines sétiformes dorsales des patellas et tibias très longues. Tubercule génital rougeâtre, lisse et pileux, très gros et très convexe, vu en dessus semi-circulaire transverse presque aussi large que l'épigastre, vu par la face postérieure creusé d'une grande fossette membraneuse un peu trapezoïde, divisée jusqu'à la base par une avance du bord supérieur, large mais longuement atténuée en triangle.

Provincia de Santander (Espagne). — Cueva de Covalanas, près Ramales (12 avril 1909) nº 262.

Subfamilia Tetragnathinae

28. — Meta Menardi (Latreille).

 $D\'epart.\,des\,Pyr\'en\'ees-Orientales$ (France).— Grotte de Pouade, près Banyuls (3 mars 1909) nº 254.

Grotte de Sainte-Madelcine, près Saint-Paul-de-Fenouillet (18 juin 1909) n° 271.

Départ. de l'Ariège (France). — Grotte de Malarnaud, près Labastide-de-Sérou (13 septembre 1909) n° 292.

Grotte inférieure du Queire blanc, près Seix, canton d'Oust (20 septembre 1909) n° 303.

Grotte inférieure du Queire, près Biert, canton de Massat (17 septembre 1909) no 299.

Départ. des Basses-Pyrénées (France). — Grande grotte de Lecenoby, à Aussurucq (20 août 1908) n° 237.

Départ. des Alpes-Maritimes (France). — Baume du Colombier, près Roquefort, canton de Bar (27 avril 1908) nº 214.

Départ. de l'Hérault (France). — Grotte de la cave de Labeil, canton de Lodève (20 avril 1909) n° 259.

Grotte de Caramaou, à Montesquieu, canton de Roujan (11 avril, 1909) no 260.

Départ. du Gard (France). — Grotte de l'Hermitage, près Collias, canton de Remoulins (1 septembre 1909) nº 287.

Provincia de Santander (Espagne) : Cueva de Hornos de la Peña, près San Felice de Buelna (21 août 1908) nº 251.

Cueva de Cobreces, partido de Torrelavega (26 août 1909) no 309.

Cueva de Covalanas, près Ramales (12 avril 1909) nº 262.

29. — Meta Merianae (Scopoli).

Départ. des Pyrénées-Orientales (France). — Grotte de Pouade, près Banyuls (3 février 1909) n° 254.

Prov. de Santander (Espagne). — Cueva de Hornos de la Peña, près San Felice de Buelna (2 août 1909) nº 320.

Accidentel ou capturé à l'entrée de ces grottes.

30. — Nesticus cellulanus (Clerck).

 $D\'{e}part.~du~Lot~(France).$ — Gouffre de Padirac (4 novembre 1908) nº 245.

Départ. de la Dordogne (France). — Grotte de Combarelles à Les-Eyzies-de-Tayac (juillet 1908) nº 223.

Départ. du Gard (France). — Grotte de l'Hermitage, près Collias, canton de Remoulins (1 novembre 1909) nº 287.

Départ. des Pyrénées-Orientales (France). — Grotte de Pouade, près Banyuls (3 février 1909) nº 254.

Grotte de Sainte-Marie, à la Preste (22 mai 1908) nº 220.

Départ. de l'Aude (France). — Grotte de Guiraudasso, près Soulatge (18 avril 1909) n° 272.

Départ. de l'Ariège (France). — Grotte de la Garosse, à Labastide-de-Sérou (15 juillet 1908) nº 225.

Rivière souterraine de Vernajouls, près de Foix (20 novembre 1908) n° 244.

Ruisseau souterrain d'Aulegnac, canton de Castillon (16 septembre 1909) nº 296.

Ruisseau souterrain d'Aulot, canton de Saint-Girons (14 septembre 1909) nº 293.

Prov. de Gerona (Espagne). — Buhero de Estartit, partido de la Bisbal (19 août 1909) nº 273.

Prov. de Santander (Espagne). — Cueva de Altamira, près Santillana del Mar (28 avril 1909) nº 270.

31. - Nesticus eremita E. Simon.

In: Bull. Soc. zool. Fr., 1879, p. 258. *ibid.* E. Simon, Ar. Fr. V, p. 48. *ibid.* R. de Lessert, Cat. Invert. de la Suisse, Ar., 1910, p. 300, ff. 164-166.

Départ. des Alpes-Maritimes (France). — Baoumo dou Cat près Daluis, canton de Guillaumes (14 février 1908) nº 211 (aussi de la grotte de l'Endre, près Escarennes, par H. Sainte-Claire Deville).

Départ. de l'Ardèche (France). — Baoumo de Vogüé, canton de Villeneuve-de-Berg (29 août 1909) nº 279.

Baoumo de la Campana, près Saint-Martin d'Ardèche (31 août 1909) n° 285.

Départ. du Gard (France). — Grotte du Sureau, près Sainte-Anastasie, canton de Saint-Chapte (3 septembre 1909) nº 290.

N. eremita E. Sim. a été découvert dans une petite grotte, près Hyères (Var) (1); R. de Lessert le cite de diverses grottes du Tessin et de la Lombardie; nous l'avons reçu d'une grotte du Mont Ossa en Macédoine, mais il n'avait pas encore été trouvé à l'ouest du Rhône; les grottes de l'Ardèche et du Gard sont donc jusqu'ici ses stations les plus occidentales.

N. speluncarum P. Pavesi, de la grotte Bocca Lupara, près la Spezia, n'est peut-être qu'un individu anormal de N. eremita, avec les quatre yeux médians oblitérés, dans ce cas le nom de N. speluncarum aurait la priorité (Ann. Gen., 1873, p. 344); il serait très intéressant de faire de nouvelles recherches dans cette grotte de la Spezia.

⁽¹⁾ Grotte qui m'a-t-on dit est aujourd'hui détruite.

Familia AGELENIDAE

32. — Tegenaria pagana C. Koch. (Pour la synonymie cf. Biospel. 1^{re} sér. Ar., p. 547)

Départ. d'Oran (Algérie). — Rhar Kouba, près Kâlaa, commune de la Mina (15 décembre 1907) nº 212.

Forme normale d'une espèce, non exclusivement cavernicole, commune dans toute la région occidentale de la Méditerranée.

33. — Chorizomma subterraneum E. Simon.

Départ. de l'Ariège (France). — Grotte d'Enlenne, près Montesquieu-Avantès, canton de Saint-Lizier (23 septembre 1909) no 306.

Déjà cité dans la seconde série (p. 64) des grottes de l'Ariège et des Basses-Pyrénées.

34. — Iberina Mazarredoi E. Simon.

Prov. de Santander (Espagne). — Cueva de Cullalvera, près Ramales (11 avril 1909), nº 261.

Cueva del Castillo, près Puente Viesgo (24 avril 1909) nº 269.

Espèce découverte en 1880 dans la Cueva de la Magdalena, près Galdames (Biscaye); nous l'avons citée depuis, dans la première série de Biospeleogia, d'une grotte des Basses-Pyrénées.

Ordo OPILIONES

Sub-Ordo OP. MECOSTETHI

Familia PHALANGODIDAE

1. — Phalangodes terricola (E. Simon).

Scotolemon terricola E. Simon, in Ann. Soc. ent. Fr., 1872, p. 237. Scotolemon Doriae P. Pavesi, in Ann. Gen. XII, 1878, p. 565. Phalangodes terricola E. Simon, Ar. Fr. VII, p. 154, tab. 22, f. 1.

Départ. des Alpes-Maritimes (France). — Baume du Colombier, près Roquefort (27 avril 1908) nº 214.

Très commun en Corse et en Algérie, sous les grosses pierres après les pluies, aussi dans les mousses humides des forêts; nous l'avons trouvé dans les mêmes conditions dans les Alpes-Maritimes. Il est à noter que l'individu de la grotte de Roquefort a les yeux dépigmentés.

2. — Phalangodes Querilhaci (Lucas).

Scotolemon Querilhaci H. Lucas, in Ann. Soc. ent. Fr., 1864, bull. p. XLIII. id. id. H. Lucas, ibid., 1866, p. 216, tab. 3, fig. 1.

Phalangodes Querilhaci E. Simon, Ar. Fr., VII, p. 153.

Départ. de la Dordogne (France). — Grotte des Combarelles, près Les Eyzies-de-Tayac, canton de Saint-Cyprien (août 1908) nº 223.

Nous l'avions reçu antérieurement de la grotte de Miremont (Dordogne) par M. Ch. Alluaud.

Espèce commune dans presque toutes les grottes de la région des Cévennes, dans le Tarn, le Lot, le Tarn-et-Garonne; elle se trouve parfois en dehors des grottes dans les mousses épaisses.

3. — Phalangodes Lespesi (H. Lucas).

Départ. de l'Ariège (France). — Grotte de Bedeilhac, canton de Tarascon-sur-Ariège (février 1908) n° 215.

Grotte de Sabart, canton de Tarascon-sur-Ariège (21 septembre 1908) no 242.

Grotte de Portel, près Loubens, canton de Varilhes (février 1908), nº 217 et (16 août 1908) nº 226.

Grotte de la Garosse, canton de Labastide-de-Sérou (15 juillet 1908) nº 225.

Grotte de Moulis, canton de Saint-Girons (15 septembre 1909) nº 294.

Grotte d'Aubert, canton de Saint-Girons (16 septembre 1909) nº 297.

Grotte supérieure de Queire, canton de Massat (17 septembre 1909) nº 298.

Grotte des Neuf-Fonts, près Aulus, canton d'Oust (18 septembre 1909) nº 300.

Très commun dans toutes les grottes de l'Ariège; aussi dans celles de l'Aude, des Pyrénées-Orient. et du nord de l'Espagne. Se trouve parfois dans les mousses en dehors des grottes.

4. — Phalangodes Lucasi (E. Simon).

Scotolemon Lucasi E. Simon, in Ann. Soc. ent. Fr. 1872, p. 234, tab. 12, ff. 14-15. Phalangodes Lucasi ibid. Ar. Fr. VII p. 156.

Départ. des Pyrénées-Orientales (France). — Grotte de Corbère, canton de Millas (9 septembre 1908) n° 246.

Détermination incertaine, les individus recueillis étant jeunes.

P. Lucasi a été découvert dans la grotte de Rieufourcaud, près Belesta (Ariège) par Abeille de Perrin et Ch. de la Brûlerie.

5. — Phalangodes caecus, sp. nov.

Truncus ovalis, portice ampliatus en obtuse truncatus, subtiliter coriaceo-rugosus, cephalothorace subplano, tuberculo oculifero oculisque carente. Chelarum articulus basalis inae-

qualis sed muticus, apice superne convexus, articulus apicalis cylindraceus, superne, in dimidio basali, tuberculis binis parvis, conicis et setiferis, munitus. Pedes-maxillaires longi, articulus cunctis aculeis divaricatis pellucentibus, longissimis sed iniquis hirsuti, ungue tenui et curvato aculeis longioribus tarsi paulo breviore. Pedes graciles et longi.

Blanc testacé avec la région abdominale teintée de gris obscur, la main des chélicères rougeatre. Corps ovale, assez fortement élargi en arrière avec les angles largement arrondis, le bord postérieur arqué, avancé et arrondi dans le milieu, en dessus très finement chagriné-rugueux, céphalothorax sans yeux ni mamelon oculaire, segments abdominaux indiqués par de gros plis transverses plus lisses et marqués chacun, surtout les postérieurs, de très petits crins blancs espacés sériés. Chélicères grêles: ler article un peu inégal, légèrement atténué vers la base, convexe et lisse en dessus à l'extrémité mais non dilaté; 2e article étroit et cylindrique, offrant en dessus, dans la moitié basale, deux petits tubercules coniques sétigères. Pattemâchoire longue, armée de fortes épines beaucoup plus longues que le diamètre des articles, divergentes, transparentes, prolongées chacune par un crin spiniforme; trochanter pourvu en dessous de deux longues épines subgéminées, la basale plus courte que l'apicale ; fémur garni de petites granulations obtuses inégales subsériées, offrant en dessous au bord externe cinq longues épines, les deux basales subgéminées, la 4e plus petite que les autres, au bord interne, dans la moitié apicale, deux épines semblables; patclla offrant au bord externe une seule petite épine médiane, au bord interne une longue médiane une petite basale et une petite apicale; tibia long et parallèle, légèrement granuleux en dessus, offrant au côté externe trois longues épines et de plus une petite entre la 2e et la 3e et une petite subapicale, au bord interne quatre longues épines, la basale et l'apicale un peu plus courtes que les autres ; tarse étroit et long, pourvu au bord externe de quatre longues épines,

les deux apicales un peu plus petites que les autres, au bord interne de cinq épines inégales; griffe très fine dès la base et courbe, un peu plus courte que les plus longues épines latérales du tarse. Hanches des pattes finement chagrinées. Pattes longues et très fines, garnies de très petits crins blancs très espacés, quelques-uns plus longs mais très fins, en dessus aux métatarses et aux tarses.

Départ. de la Haute-Garonne (France). — Grotte de Pèneblanque, près Arbas, canton d'Aspet (27 juillet 1908) n° 231.

Phalangodes caecus diffère de toutes les autres espèces du genre par l'absence complète des yeux et de mamelon oculaire. Il rappelle un peu le P. armatus Tellkampf de la grotte du Mammouth, aux Etats-Unis; celui-ci est également aveugle, mais il est pourvu d'un petit mamelon oculaire conique reculé, ses pattes sont beaucoup plus longues et le trochanter de sa patte-mâchoire n'offre qu'une seule épine en dessous.

Parmi les espèces européennes P. navaricus E. Simon, de la grotte de Sare (Basses-Pyrénées) se distingue par la réduction et parfois l'oblitération complète des yeux, mais son mamelon oculaire reste bien développé et sous d'autres rapports, notamment par le I^{er} article de chélicères fortement géniculé, il se rapproche beaucoup plus des P. claviger E. Sim. et Piochardi E. Sim que de P. caecus.

Sub-Ordo OP. PLAGIOSTETH

Familia PHALANGIIDAE

6. — Gyas titanus E. Simon.

Départ. des Pyrénées-Orientales (France).— Grotte de Pouade, près Banyuls-sur-Mer (3 février 1909) n° 254.

Prov. de Santander (Espagne). — Cueva de Valle, près Rasines (28 juillet 1909) nº 308.

Cueva de Cobreces, partido de Torrelavega (25 août 1909) nº 309.

Certainement accidentel dans les grottes. Espèce répandue dans toute la chaîne des Pyrénées et les montagnes du Nord de l'Espagne, où elle recherche les parois rocheuses humides ; signalée aussi en Suisse au Saint-Gothard.

Familia ISCHYROPSALIDAE

7. — Ischyropsalis pyrenaea E. Simon. (Pour la synonymie cf. Biospel, sér. 2°, p. 65).

Départ. des Basses-Pyrénées (France). — Grotte des Eaux-Chaudes, canton de Laruns (27 août 1908) nº 239.

Nous l'avons indiqué dans la deuxième série, p. 65, de la grotte de Liqué dans l'Ariège.

Le jeune *Ischyropsalis* que nous avons cité dans la première série, p. 553, de la grotte des Eaux-Chaudes, se rapporte très probablement à cette espèce.

8. — Ischyropsalis luteipes E. Simon.

Départ. de l'Ariège (France). — Rivière souterraine de Vernajouls près de Foix (20 septembre 1908) n° 241 et (2 novembre 1908) n° 244 en grand nombre.

Nous l'avons cité dans la première série, p. 522, d'une grotte des Basses-Pyrénées.

9. — Ischyropsalis nodifera E. Simon. (Pour la synonymie cf. Biospel. 1^{re} sér., p. 552).

Prov. de Santander (Espagne). — Cueva de Cobreces (25 août 1909) no 309.

Prov. de Oviedo (Espagne). — Cueva del Sell, près Pañes (17 août 1909) nº 323.

Nous l'avons cité dans la première série, p. 552, d'une grotte de la province de Huesca.

Familia NEMASTOMATIDAE

10. — Sabacon paradoxus E. Simon.

Ar. Fr., VII, p. 266.

Départ, de l'Aveyron (France).— Grotte des Caves de Matharel, près Tournemire, canton de Saint-Affrique (19 avril 1909) nº 258.

Départ, des Basses-Pyrénées (France). — Grotte des Eaux-Chaudes, eanton de Laruns (27 août 1908) nº 239.]

Grotte d'Oxibar, canton de Tardets Sorholus (16 août 1908) nº 236.

Cette espèce remarquable a été découverte dans la grotte des Demoiselles, près Saint-Bauzille de Putois (Hérault) par Abeille de Perrin; elle a été retrouvée depuis dans presque toutes les cavités souterraines des Cévennes et des Pyrénées, mais elle n'est pas exclusivement cavernicole, on la trouve aussi dans les mousses humides et sous les grosses pierres dans les bois.

11. - Nemastoma bacilliferum E. Simon.

Départ. de l'Ariège (France). — Grotte de Malarnaud, canton de Labastide-de-Sérou (13 septembre 1909) n° 292.

Grotte d'Aubert, près de Moulis, canton de Saint-Girons (16 septembre 1909) nº 297.

Départ. des Hautes-Pyrénées (France). — Grotte de Gargas, près Tibiran (20 août 1908) nº 240.

Nous avons indiqué dans la première série (p. 553) et dans la

deuxième série (p. 66) cette espèce plutôt lucifuge que cavernicole.

12. — Nemastoma pyrenaeum E. Simon. Ar. Fr., VII, p. 287

Départ. de l'Ariège (France). — Grotte d'Aubert, près de Moulis, canton de Saint-Girons (16 septembre 1909) nº 297.

Découvert autrefois dans la même grotte par Ch. de la Brûlerie.

13. — Nemastoma sexmucronatum, sp. nov.

o o long. 2.1-2.5 mm. — Corpus, et supra et subtus, coxae trochanteresque pedum omnino nigra et opaca, rarius fuscopicea; chelae trochanteresque pedum-maxillarium fusco-rufuli laeves; pedes-maxillares pedesque longissimi, nigricantes sed femoribus cunctis ad basin minute dilutioribus. Truncus ovalis, postice obtuse truncatus, supra convexus, subtilissime coriaceus et opacus, haud transversim granulosus sed interdum granulis parvis conspersus, tuberculis biseriatis 3-3 sat parvis, turbinatis, valde attenuatis sed truncatis, ornatus, tuberculo oculifero lato et humili, irregulariter scabroso, coxae coriaeae, saltem posticae tuberculis minutissimis, obtusis et subrotundis crebre seriatis, marginatae. Chelarum maris articulus basalis apophysi articulo breviore, superne visa cylindracea, leviter attenuata sed apice obtusa et bisetosa, paululum incurva atque intus ad basin leviter emarginata, supra munitus, articulus apicalis ad basin leviter convexus sed apophysi carens. Pedesmaxillares setis simplicibus (haud claviformibus) omnino vestiti sed trochantere glabro et crasso, subtus ad basin atque ad apicem tuberculo minutissimo sed longe setifero, munito.

Cette espèce rentre dans le groupe des N. chrysomelas Herm. et pyrenaeum E. Simon, mais elle diffère beaucoup de ses deux congénères par le corps entièrement noir, sans taches fauves et

argentées, finement chagriné mais sans séries granuleuses transverses, pourvu seulement en dessus de petits tubercules coniques tronqués disposés par paires 3-3, n'occupant que les segments médians, par les chélicères du mâle dont l'article apical (main) est un peu convexe à la base mais sans apophyse conique, tandis que l'article basal offre en dessus une forte apophyse incurvée.

Prov. de Santander (Espagne). — Cueva de Altamira, près Santillana del Mar (13 août 1908) nº 249, (28 avril 1909) nº 270 et (26 juillet 1909) nº 321.

Cueva del Castillo, près Puente Viesgo (21 août 1906) nº 250, (24 avril 1909) nº 269 et (23 juillet 1909) nº 317.

Cueva de Cullalvera, près Ramales (1 juillet 1909) nº 310.

Comme ses congénères, N. sexmucronatum se rencontre parfois aussi en dehors des grottes ; nous l'avions reçu antérieurement de Puente Viesgo par le prof. I. Bolivar.

Familia TROGULIDAE

14. — Amopaum Sorenseni (Thorell).

Départ. des Alpes-Maritimes (France). — Baume du Colombier, près Roquefort (29 avril 1908) nº 214.

MM. Racovitza et Jeannel avaient trouvé cette espèce, non cavernicole, dans la même grotte en 1905 (Cf. 1^{re} série, p. 553).